Rāġib Yūsuf, *Marchands d'étoffes du Fayyoum d'après leurs archives (actes et lettres)*, Vol. V/1 Archives de trois commissionnaires (Supplément aux Annales Islamologiques nº 16)

Le Caire, IFAO, 1996, 20 × 27,6 cm, IV + 55 pages + 22 planches.

Ce petit volume d'un des plus éminents spécialistes de la papyrologie arabe fait partie d'une série consacrée aux marchands d'étoffe du Fayyoum (Vol. I, *Les actes des Banū ʿAbd al-Muʾmin*, Le Caire, 1982. Vol. II, *La Correspondance administrative et privée des Banū ʿAbd al-Muʾmin*, Le Caire, 1985. Vol. III, *Lettres des Banū Ṯawr aux Banū ʿAbd al-Muʾmin*, Le Caire, 1992). Comme les volumes précédents, il témoigne d'une remarquable maîtrise scientifique. L'auteur réussit à regrouper en unités thématiques un corpus comprenant plus d'un millier de documents et plus encore de fragments dispersés après leur découverte dans différentes collections des quatre coins du monde.

Ainsi, dans le présent volume comme dans les précédents, un document, le nº 16, est reconstitué à partir de deux fragments provenant l'un de Vienne (Autriche) et l'autre de Paris. En tout, l'auteur édite 23 documents provenant de 17 papyri, inédits pour la plupart. Six de ces documents avaient déjà fait l'objet d'une édition, mais ils sont ici réétudiés avec soin et retraduits.

Cette publication réunit pour l'essentiel la correspondance commerciale adressée par plusieurs commerçants de Fusṭāṭ à trois commissionnaires de Fayyoum dans la deuxième décennie du IIIe/IXe siècle. Comme le matériel d'écriture était très cher, soit on écrivait ces lettres au verso d'un document déjà écrit, soit on utilisait ces versos pour rédiger d'autres documents. C'est pourquoi à côté de cette correspondance commerciale on trouve aussi 5 documents « parasites » qui portent sur d'autres objets mais ont probablement été rédigés par les mêmes expéditeurs ou destinataires. L'édition des textes suit un ordre thématique, ce pourquoi les rectos et versos d'un seul papyrus ne se font pas toujours suite.

Toutes les lettres éditées devaient être délivrées à une seule et même adresse, chez Abū Yaʿqūb (Isḥāq b. Ibrāhīm), près de la mosquée du Fayyoum. Parfois, à côté de cette adresse, est également mentionné le nom de l'associé du précédent, Abū ʿAlī al-Ḥasan b. ʿAbd al-Salām, et l'adresse des doc. 16-18 mentionne « la maison du *simsār* Isḥāq, près de la mosquée de Fayyoum ». Il semble qu'Abū Yaʿqūb servait d'intermédiaire pour transmettre les lettres à leurs destinataires.

L'auteur classe les lettres selon leurs destinataires. Les lettres 1 à 6 sont adressées à Abū Yaʿqūb Isḥāq b. Ibrāhīm, les doc. 7 à 11, à Abū Yaʿqūb et Abū ʿAlī al-Ḥasan b. ʿAbd al-Salām, bien qu'elles semblent concerner plus spécialement le second. Les documents 12 et 13 sont adressés au second seulement, et les lettres 16 à 18 à un certain Abū Yazīd Bilāl b.ʿĪsā, mais à la même adresse. Le document nº 14 n'a conservé qu'une partie du nom de l'expéditeur, Ibn ʿAbd al-Salām et l'adresse « à Fayyoum, auprès de la mosquée », si bien que l'on n'en connaît pas le destinataire.

Dans la plupart de ces documents, les commettants de Fusṭāṭ annoncent à leurs commissionnaires de Fayyoum l'arrivée d'une bourse d'argent destinée à l'achat de marchandises bien spécifiques (doc. 1-3, 5, 7-9, 11, 16). Cette procédure est expliquée en détail dans le vol. III, p. V *sq.*, ce volume contenant une correspondance de même nature remontant à quelques décennies plus tard. D'autres lettres apportent des informations sur la situation du marché pour les produit concernés et les ventes effectuées le cas échéant (doc. 4, 6, 10, 12-14, 18, 20, 23). Ce contenu commercial est parfois mêlé à des échanges d'informations privées (doc. 11, 12, 13, 17). Au dos du doc. 10 on trouve une liste des étoffes avec leurs prix, qui permettent à l'auteur de déchiffrer une séries de symboles utilisés pour les valeurs monétaires (doc. 15).

Les documents parasites concernent différents sujets : l'un d'eux évoque une dette de l'année 214/829 (doc. 19) ; un autre est une lettre commerciale provenant de l'entourage familial de l'expéditeur du doc. 11 (verso), ce qui montre que l'on a utilisé pour la lettre au commissionnaire de Fusṭāṭ le dos d'un document déjà écrit (doc. 20). Le document 21 a été utilisé par un esclave comme brouillon d'une lettre sollicitant auprès du gouverneur d'Égypte le prêt d'une somme d'argent nécessaire à son affranchissement. Ce brouillon fut ensuite déchiré en deux morceaux, dont celui de droite fut réutilisé par un marchand d'étoffe de la capitale pour écrire à son commissionnaire de Fayyoum (cf. p. 49).

Le document 22, verso du 17 est un fragment impossible à identifier. Le document 23, au dos d'une lettre de ʿAbd al-Salām de Fusṭāṭ adressée à Abū Yaʿqūb (doc. 6) annonce la livraison d'une balle d'étoffe sans aucune mention de nom. Il s'agit d'un envoi de Fayyoum à Fusṭāṭ bien que ce ne soit pas mentionné. La lettre ayant été trouvée à Fayyoum, on peut conclure que le doc. 6 a été écrit ultérieurement, le destinataire de 23, ʿAbd al-Salām, ayant réutilisé la feuille pour envoyer une lettre de Fusṭāṭ à son associé (probablement Abū Yaʿqūb) à Fayyoum. Cet exemple montre que même pour les lettres anonymes, les versos peuvent fournir des indices précieux pour l'interprétation du document.

L'édition et la traduction sont faites très soigneusement, et peuvent être contrôlées à partir de photos d'excellente qualité. On peut ainsi mesurer la performance de l'éditeur, qui a réussi à déchiffrer de nombreuses séquences de lecture malaisée, et à combler de façon

BCAI 17 (2001) Rāġib Yūsuf : Marchands d'étoffes du Fayyoum d'après leurs archives (actes et lettres). Vol. V/1 Archives de trois commissionnaires. (Supplément aux Annales Islamologiques nº 16), recensé par Christian Muller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

convaincante des lacunes considérables grâce à sa connaissance précise des formules usuelles. S'il se trouve dans cet ouvrage des erreurs de lecture, nous devons reconnaître qu'elles nous ont échappé.

Reste à signaler une impropriété : la désignation du document 19 comme « reconnaissance de dette » induit en erreur, car il ne s'agit pas d'une reconnaissance unilatérale (*iqrār*) mais d'un *témoignage* à propos d'une dette. Ce type de document commence en général par la phrase : *šahida fulān*, etc., et en l'occurrence, les premiers mots de notre document manquent (cf. p. 45). Mais on lit ensuite des fragments de ce qui doit être un ou deux noms, des noms qui sont nécessairement ceux de témoins de la dette, suivis par ceux du créancier et du débiteur. Au contraire, une reconnaissance de dette commence par mentionner le débiteur, qui reconnaît sa dette en son propre nom, et les témoins signent de leur nom en bas du document. Autre remarque : dans l'édition des documents 4 et 6 (p. 7 et 12) les adresses qui figurent sur le document original au-dessus de la *basmala* sont reproduites dans l'édition en bas, après le texte du document.

Malgré ces observations, il faut souligner que ce travail représente un projet unique en son genre dans la papyrologie arabe, car il porte sur une correspondance d'individus. Elle offre donc, ainsi regroupée, un point de vue sur l'histoire qui ne se trouve dans aucun autre type de documentation. L'intérêt pour l'histoire sociale et économique est évident. Il suffit de rappeler que les marchands d'étoffes de Fusṭāṭ collectent les demandes d'achats et les capitaux de plusieurs personnes et qu'ils commandent des marchandises à plusieurs commissionnaires de Fayyoum (voir doc. 1, 2, etc.). C'est une indication qu'il existait une organisation du commerce fondée sur les relations personnelles et la confiance. En cas de conflit, si par exemple une livraison de marchandises n'avait pas abouti à son destinataire, les parties recouraient cependant à la constatation légale effectuée devant témoins pour établir la situation.

Reste à espérer que les autres volumes de cette série connaîtront une issue éditoriale rapide, afin que grâce à la synthèse et aux index promis pour le volume VI, l'accès à l'ensemble de l'œuvre soit rendu plus aisé.

Christian Muller
CNRS – IRHT (section arabe)

BCAI 17 (2001) Rāġib Yūsuf : Marchands d'étoffes du Fayyoum d'après leurs archives (actes et lettres). Vol. V/1 Archives de trois commissionnaires. (Supplément aux Annales Islamologiques nº 16), recensé par Christian Muller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net